fiance en la vaccination que vous vouliez, la croyant bonne, voir accepter par toute la population canadienne-française.

Votre conversion aux principes des anti-vaccinateurs ne serait-elle pas due aux faits suivants, publiés par vos officiers de santé :

“ Il y a eu 80 enterrements dans le cimetière catholique, la semaine dernière ; 3 des décès ont été causés par la petite vérole, etc., etc.

“ Dans le cimetière protestant quatorze enterrements ont eu lieu ; un des décès a été causé par la petite vérole, etc., etc. (*Le National*, 16 février 1876).

Vers le 10 février, je visitais l'hôpital des variolés ; dans les salles qui sont sous la direction des Sœurs de la Charité, il y avait 7 petits garçons, deux canadiens-français et cinq irlandais ; on me dit que dans les salles où se trouvent les protestants, il y avait quatre patients dont l'un était mourant (un homme). Eh bien, M. le Maire, sur onze variolés, deux étaient des canadiens-français, et neuf étaient d'origine anglaise. Ces derniers devaient être vaccinés, car, d'après vous, il n'y a que les canadiens-français qui sont victimes de la variole, parce qu'ils sont opposés à la vaccination. Prétendre aujourd'hui que la vaccination préserve de la petite vérole est une aberration de l'esprit, due chez les uns, à un manque d'étude, chez les autres, à une pratique routinière. Mais quant à vous, M. le Maire, ce serait vous faire injure que de penser un instant à vous placer au nombre de ceux qui en connaissent toujours assez pour exercer dignement la profession. Si vous occupez une position élevée comme citoyen et comme médecin, vous le devez à votre aptitude au travail, et surtout à l'étude. De nouvelles études sur la question de la vaccination vous ont fait voir tout ce qu'il y a d'erreurs dans cette pratique, qui aujourd'hui est repoussée par les hommes les plus instruits en médecine, et de première position en Angleterre, en Allemagne et ailleurs.

Je vais maintenant faire des extraits du journal *National anti-compulsory vaccination League*, du 1^{er} février 1876, organe des anti-vaccinateurs d'Angleterre. La vaccination a été condamnée dans les différentes assemblées tenues en décembre et janvier derniers ; et cette condamnation portée unanimement par des hommes distingués, doit faire réfléchir tout homme de bien sur les effets d'une pratique qui compte ses victimes par millions, comme on l'a dit en Angleterre.

La Ligue a différentes branches dans les principales villes où elle fait convoquer des assemblées, sous le patronage du Révd. Hume Rothery, président de la Ligue, expressément pour connaître quels sont les sentiments des citoyens ; et dans chacune de ces assemblées, un sentiment d'indignation s'est manifesté contre cette pratique. Première assemblée :